

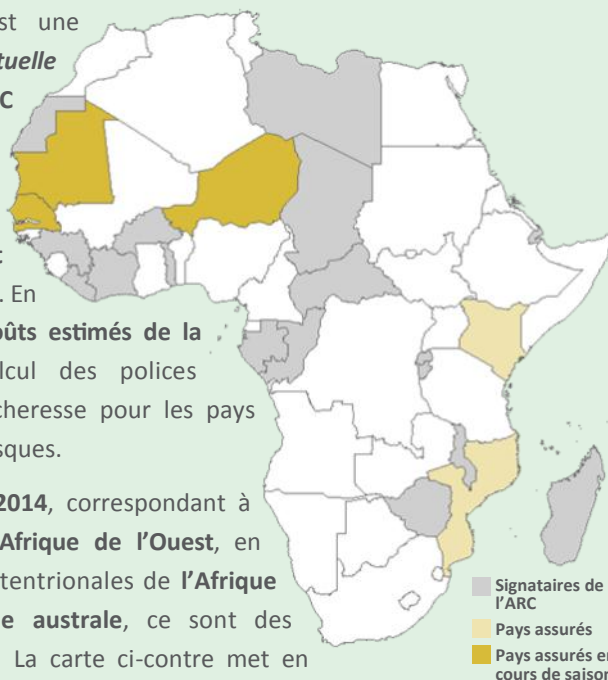
Points forts :

- **Pluviométrie :**
 - Précipitations inférieures à la normale dans la plupart des régions d'Afrique de l'Ouest en juillet 2014
 - Précipitations supérieures à la normale dans certaines régions d'Afrique de l'Est
- **Sécheresse :**
 - Les estimations générées par ARV indiquent que le semis n'a pas été possible dans de nombreuses régions du centre et de l'ouest du Sénégal
 - Au Niger, la campagne de semis a démarré dans toutes les régions agricoles, mais tardivement et alors que les précipitations ont été inférieures à la moyenne dans certaines régions
 - En Mauritanie, les conditions potentielles pour le semis ont été atteintes dans certaines régions, tandis que la fenêtre de plantation s'étend jusqu'à mi-août
- **Populations potentiellement touchées :**
 - Selon les estimations d'ARV, la sécheresse qui frappe le Sénégal pourrait toucher plus de 600 000 personnes d'ici à la fin de la saison
- **Assurance :**
 - Le Kenya, la Mauritanie, le Mozambique, le Niger et le Sénégal forment le premier groupe de pays affiliés à la mutuelle de gestion des risques panafricaine
 - L'assurance couvre actuellement trois saisons en cours (au Sénégal, au Niger et en Mauritanie)

INTRODUCTION

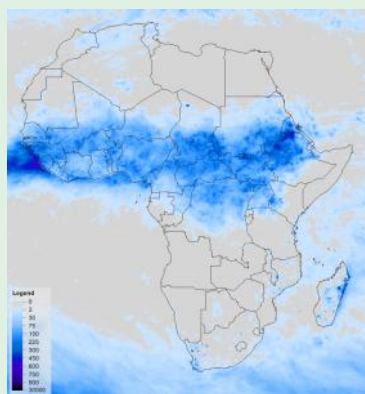
Le bulletin *Africa RiskView* (ARV) est une publication régulière de la *Mutuelle panafricaine de gestion des risques ARC* (*African Risk Capacity*). Il comprend différentes informations sur les évolutions des précipitations telle que détectée par ARV ainsi que son impact potentiel sur les populations vulnérables. En outre, ce bulletin fait le point sur les coûts estimés de la réponse, principal paramètre du calcul des polices d'assurance couvrant les risques de sécheresse pour les pays participant à la mutuelle de gestion des risques.

Ce numéro traitera du mois de juillet 2014, correspondant à l'évolution de la saison des pluies en Afrique de l'Ouest, en Afrique centrale et dans les régions septentrionales de l'Afrique de l'Est. En ce qui concerne l'Afrique australe, ce sont des conditions de sécheresse qui persistent. La carte ci-contre met en évidence les pays dont il sera question dans ce numéro du bulletin ARV, qui traitera notamment de la pluviométrie, de la sécheresse et des populations touchées, et qui fera le point sur l'estimation des coûts de la réponse.

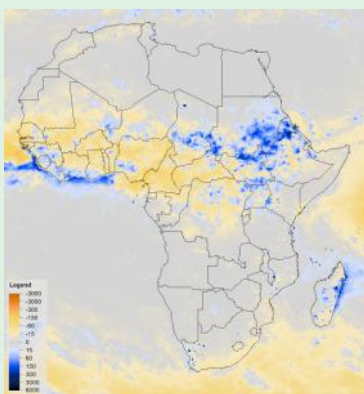


PLUVIOMÉTRIE

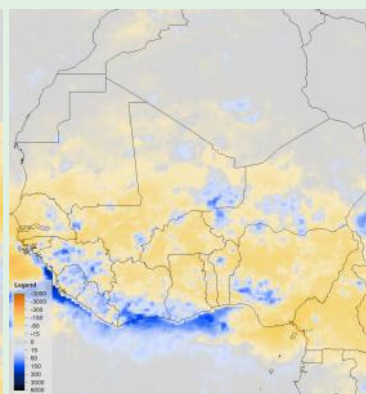
La plupart des pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale ont reçu des précipitations abondantes au cours du mois de juillet, comme le montre la carte du cumul des précipitations ci-dessous. La saison des pluies est actuellement en cours en Afrique de l'Est, en Ouganda, au Soudan, Sud-Soudan et dans le nord de l'Éthiopie, tandis que le reste du continent n'a connu que de faibles précipitations, ce qui correspond aux tendances saisonnières (voir carte 2).



CARTE 2 : CUMUL DES PRÉCIPITATIONS (JUILLET 2014)



CARTE 3 : PRÉCIPITATIONS COMPARÉES À LA NORMALE (JUILLET 2014)



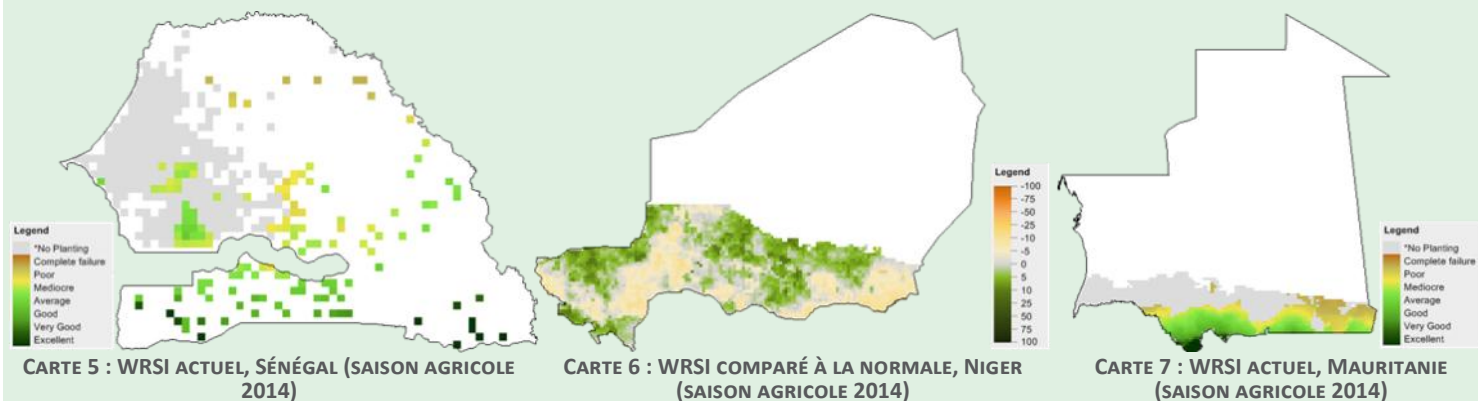
CARTE 4 : PRÉCIPITATIONS COMPARÉES À LA NORMALE (JUILLET 2014)

Par rapport à la moyenne à long terme, les précipitations reçues en Afrique de l'Est pendant en juillet ont été supérieures à la normale, notamment dans certaines régions du Sud-Soudan, dans le nord de l'Éthiopie et en Érythrée. Différentes régions du Tchad ont également connu une pluviométrie supérieure à la moyenne (voir carte 3), tout comme les zones côtières de la Guinée, de la Sierra Leone, du Libéria et de la Côte d'Ivoire en Afrique de l'Ouest. En revanche, la plupart des régions du Sahel n'ont connu que de faibles précipitations, surtout au Mali, au Burkina Faso et au Sénégal (voir carte 4). Contrairement au Mali et au Burkina Faso, le Sénégal a connu des précipitations inférieures à la moyenne pour le deuxième mois consécutif (voir le précédent numéro du bulletin ARV).

SÉCHERESSE

Le logiciel ARV utilise l'indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI) comme **indicateur de sécheresse**. Développé par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'indice WRSI s'appuie sur des estimations pluviométriques transmises par satellite et permet de déterminer si les besoins en eau d'une culture donnée ont été satisfaits pendant les différentes phases de son développement. **Les pays souhaitant participer à la mutuelle de gestion des risques doivent personnaliser les paramètres du logiciel** afin que le modèle reflète la réalité du terrain et se montre le plus précis possible. Cette édition du bulletin ARV traitera également des pays affiliés à la mutuelle d'assurance et où la saison agricole est en cours.

Saisons en cours:



Sénégal (saison agricole 2014) : au Sénégal, la saison agricole commence à la mi-mai et se termine à la mi-décembre, tandis que la période allant de mai à juillet correspond à la fenêtre de semis, soit la période où les cultivateurs procèdent habituellement au semis des cultures de référence (dans le cas du Sénégal : l'arachide). Or, **il n'a pas été possible de démarrer cette campagne de semis dans la plupart des régions du centre et de l'ouest du Sénégal** en raison des précipitations inférieures à la normale reçues pendant cette saison, comme le montrent les zones en gris sur la carte ci-dessus (voir carte 5). Cela indique que **le pays connaît une sécheresse similaire à celle de 2002, 2004 et 2011**. La situation fait actuellement l'objet d'un suivi sur le terrain, bien qu'elle corresponde aux données agro-météorologiques fournies récemment par les organismes nationaux. Il ressort des estimations générées par le logiciel ARV que dans certaines régions localisées du centre, de l'ouest, du sud et de l'est du Sénégal, les précipitations reçues pendant la fenêtre de plantation ont été suffisantes pour que la campagne de plantation puisse démarrer normalement. Par rapport au mois dernier, la campagne de plantation n'a pu démarrer que dans certaines régions très localisées du sud-ouest et du centre du Sénégal (Kolda et Kaloack).

Niger (saison agricole 2014) : si le Niger a connu des précipitations irrégulières pendant les trois premiers mois de sa saison agricole (de mai à juillet), le logiciel ARV indique que **les précipitations ont été assez abondantes pour que la campagne de semis puisse démarrer dans toutes les régions agricoles du pays**. Toutefois, le seuil pluviométrique nécessaire au semis n'a été atteint que durant la dernière décade de juillet dans certaines régions du nord et de l'est du pays, soit avec deux décades de retard par rapport à la moyenne. L'indice WRSI affiche des valeurs irrégulières et se montre légèrement inférieures à la moyenne dans certaines régions (voir carte 6). Ceci posé, **il est encore trop tôt pour prévoir le rendement de la récolte de cette année**, qui dépendra de l'évolution des pluies saisonnières dans les décades à venir.

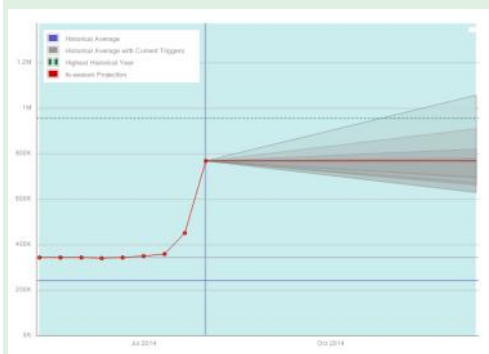
Mauritanie (saison agricole 2014) : la saison agricole a démarré en juillet et se poursuivra jusqu'à la fin du mois de novembre. À noter que **la campagne de semis a déjà commencé dans les régions du sud-est du pays** (voir carte 7). Dans les régions où l'ensemencement n'a pas encore commencé, les cultivateurs ont encore le temps de le faire, mais cela suppose que les pluies arrivent avant la fin de la fenêtre de plantation, soit vers la mi-août. Il reste nécessaire de surveiller étroitement la situation, notamment dans les régions de l'ouest du pays, et ce en raison des faibles précipitations enregistrées jusqu'à présent en Mauritanie et au Sénégal tout proche.

POPULATIONS TOUCHÉES

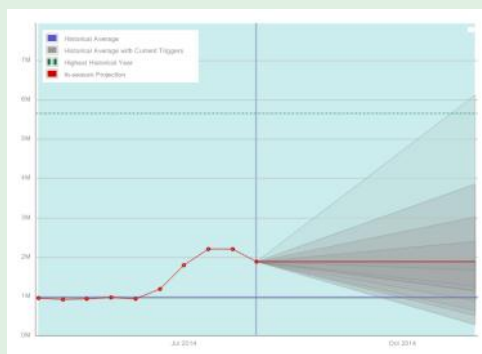
Le logiciel ARV s'appuie sur les calculs de l'indice WRSI mentionné ci-dessus pour donner une **estimation du nombre de personnes potentiellement touchées par la sécheresse** dans chaque pays participant à la mutuelle. Le processus de personnalisation adapté aux différents pays permet d'établir des **profils de vulnérabilité** à l'échelle infranationale et, partant, de déterminer l'impact potentiel d'une

sécheresse sur la population vivant dans une région donnée. Il est important de souligner que les personnes touchées par une sécheresse n'ont pas toutes besoin d'aide humanitaire, d'autant que les besoins humanitaires dépendent souvent de différents facteurs qui ne se limitent pas aux conditions climatiques. Cette édition du bulletin ARV présente les estimations des populations touchées et les projections pour les pays assurés et où la saison est en cours.

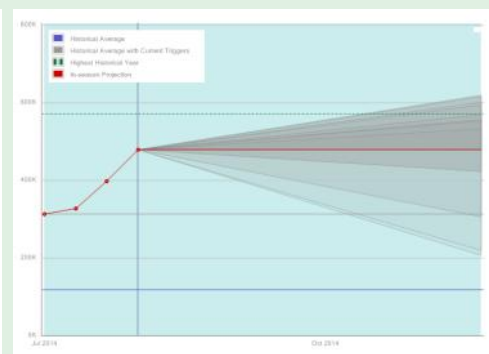
Saisons en cours :



GRAPHIQUE 1 : EST. POP. TOUCHÉES EN COURS DE SAISON, SÉNÉGAL (SAISON AGRICOLE 2014)



GRAPHIQUE 2 ¹⁾ : EST. POP. TOUCHÉES EN COURS DE SAISON, NIGER (SAISON AGRICOLE 2014)



GRAPHIQUE 3 : EST. POP. TOUCHÉES EN COURS DE SAISON, MAURITANIE (SAISON AGRICOLE 2014)

Sénégal (saison agricole 2014) : comme mentionné plus haut, le seuil pluviométrique nécessaire au semis n'a pas été atteint dans de nombreuses régions du Sénégal. Cela signifie que le nombre de personnes potentiellement touchées par la sécheresse a fortement augmenté durant la dernière décennie de juillet (du 21 au 31 juillet), comme le montre le graphique 1 ci-dessus. Selon les estimations d'ARV, **près de 770 000 personnes sont concernées par cette impossibilité de démarrer la campagne de semis ou par un retard de développement des cultures plus marqué que d'habitude.** Le nombre de personnes touchées à la fin de la saison en cours pourrait être **compris entre 630 000** (si la pluviométrie est aussi bonne qu'en 2003 ou 2009) **et 1 million ou plus** (si les précipitations sont aussi faibles qu'en 2001 ou 2002), en fonction du volume des précipitations reçues pendant le reste de la saison à venir dans les régions où il a été possible de démarrer la campagne de plantation. Cela signifie, en termes relatifs, que **le Sénégal pourrait connaître l'une de ses plus mauvaises saisons agricoles depuis 2001.**

Niger (saison agricole 2014) : étant donné que la campagne de semis a pu démarrer dans la plupart des régions agricoles durant la fenêtre de semis et que certaines régions ont bénéficié de pluies tardives dans la dernière décennie de juillet, l'estimation du nombre de personnes touchées au Niger a légèrement baissé pendant la dernière décennie alors qu'elle était plus élevée en juillet (voir graphique 2). **On estime actuellement que près de 2,2 millions de personnes pourraient être touchées par la sécheresse au Niger** d'ici à la fin de la saison, si la pluviométrie reste dans la normale. Toutefois, ce chiffre pourrait passer à 283 000 environ si les précipitations sont aussi abondantes qu'en 2012, ou franchir la barre des 6,1 millions de personnes touchées en cas de très faibles précipitations (comme en 2004).

Mauritanie (saison agricole 2014) : le graphique des populations touchées en Mauritanie montre une légère tendance à la hausse depuis le début de la saison en raison des précipitations inférieures à la normale enregistrées lors des premières semaines de la saison des pluies (voir graphique 3). Étant donné que la saison agricole vient de commencer et qu'il est encore possible de procéder au semis dans toutes les régions agricoles du pays, **il est encore trop tôt pour prévoir quelle sera l'évolution de la saison.** La Mauritanie a déjà connu deux graves épisodes de sécheresse depuis 2011, en 2002 et 2011. Les estimations d'ARV indiquent que ce sont près de 570 000 personnes qui ont été directement touchées dans les deux cas.

ESTIMATION DU COÛT DE LA RÉPONSE

Lors de la quatrième et dernière étape, ARV convertit le nombre de personnes touchées en **coût de la réponse.** Les coûts d'une intervention dans les pays participant à la mutuelle de gestion des risques **permettent de calculer le montant des polices d'assurance.** ARC Ltd effectuera les paiements si les coûts d'une intervention à mettre en place à la **fin de la saison** dépassent un seuil préétabli dans

¹⁾ **Remarque concernant le graphique de l'estimation du nombre de personnes touchés au Niger :** la courbe ci-dessus a été calculée sur la base des données pluviométriques enregistrées à partir de 2001, alors que lors du processus de personnalisation, le Niger a sélectionné les jeux de données ARC2, qui remontent à 1983. Cela explique pourquoi les estimations et les projections pour la saison en cours sont différentes de celles données par le logiciel ARV (version bureau).

À propos de l'ARC :

- La Mutuelle panafricaine de gestion des risques **African Risk Capacity (ARC)** est une agence spécialisée de l'Union africaine, dont le but est d'améliorer la capacité des États membres de l'UA à gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, à s'adapter aux changements climatiques et à assister les populations exposées au risque d'insécurité alimentaire.
- Le logiciel **Africa RiskView (ARV)** est la plateforme technique de l'ARC. Il s'appuie sur des données pluviométriques satellitaires pour évaluer les coûts d'une intervention en réponse à la sécheresse. L'estimation de ces coûts permet ensuite de déclencher le paiement des indemnités d'assurance correspondantes.
- La compagnie d'assurance **ARC Ltd** est la branche financière de l'agence ARC, chargée de mutualiser les risques à travers le continent.

le contrat d'assurance. Dans ce bulletin, nous suivons l'évolution des coûts estimés d'intervention dans les pays où la saison agricole est **en cours** et qui ont **assuré** leurs saisons. Actuellement, **cinq pays** font partie de la mutuelle ARC, soit le Kenya, la Mauritanie, le Mozambique, le Niger et le Sénégal. La saison des pluies a commencé dans trois de ces pays (Sénégal, Niger et Mauritanie) pendant le mois de juillet :

Sénégal (saison agricole 2014) : comme nous l'avons dit plus haut, le Sénégal, dont la saison est en cours, connaît actuellement une **sécheresse** due aux précipitations inférieures à la normale dans certaines régions agricoles et, par conséquent, au retard pris dans la campagne de plantation. ARV convertit l'estimation du nombre de personnes touchées en coût de la réponse à la sécheresse, fixé à 102 USD par personne en fonction des paramètres sélectionnés par le pays. Le Sénégal a déjà connu trois saisons difficiles par le passé (en 2001, puis en 2002 et 2011), ce qui aurait déjà justifié le versement d'un paiement par la compagnie d'assurance ARC Ltd si l'on avait appliqué les paramètres de transfert de risque sélectionnés par le Sénégal. Compte tenu du mauvais rendement de la saison agricole 2014 observé jusqu'à présent et des trois épisodes susmentionnés, **il est très probable que le Sénégal bénéficie d'un paiement à la fin de la période couverte par son contrat d'assurance**. À cet effet, le secrétariat de l'ARC a entamé des discussions avec le gouvernement sénégalais en vue d'un paiement potentiel.

Niger et Mauritanie (saison agricole 2014) : étant donné que les conditions favorables à la plantation viennent d'être atteintes dans toutes les régions agricoles du Niger, **il est encore trop tôt pour prévoir le rendement de la saison agricole en termes de personnes touchées** et, par conséquent, d'estimation du coût de la réponse. D'autre part, les précipitations irrégulières enregistrées à ce jour laissent entendre que le mois à venir sera crucial pour le pays. La situation est identique en Mauritanie, où la campagne de plantation est en cours actuellement. Le Niger a déjà connu un épisode de sécheresse sévère et plusieurs épisodes de sécheresse plus légère depuis 2001. Les faibles précipitations saisonnières enregistrées en 2004 auraient également justifié le versement d'un paiement si l'on avait appliqué les paramètres de transfert de risque sélectionnés aujourd'hui. Idem pour la Mauritanie, qui aurait bénéficié d'un paiement lors des sécheresses sévères qu'elle a connues en 2002 et 2011 et qui fait aujourd'hui partie de la mutuelle ARC. Ces deux pays feront l'objet d'une étroite surveillance lors des prochaines décades.

ARC Secretariat
Merafe House
11 Naivasha Road
Sunninghill 2157
Johannesburg, South Africa

www.africanriskcapacity.org
support@africanriskview.org